

CHEMIN SPIRITUEL AVEC PATRICE BAILLY

Site web : [Les \[PAS\]](#)

Prendre conscience de notre résistance à soi, à la vie, à l'amour.

Il est très difficile d'être soi parce que cela implique d'aimer des vérités que nous avons du mal à reconnaître.

Nous agissons même plutôt à l'inverse, en refusant d'être ce que l'on est, lorsque par exemple nous sommes vulnérables, diminués, en échec, dans le doute, ...

Pourquoi cela ?

Parce que nous recherchons toujours à être forts, performants, et que si nous sentons que nous sommes diminués, nous avons peur de ne plus pouvoir être cette image de nous.

Cela est directement lié à la peur de la mort.

Mourir c'est ne plus être fort, c'est aussi un inconnu, c'est être ce qui nous fait peur. C'est être vulnérable, impuissant, abandonner à la vie, c'est être rien.

C'est pourquoi, lorsque nous sentons que nous sommes diminués, nous ne l'acceptons pas et nous recherchons par tous les moyens à rester puissant et fort.

Nous résistons, nous nous accrochons et refusons de nous laisser couler avec la vie, nous ne voulons pas être la rivière qui coule, nous nous accrochons fermement aux rives, les mains en sang à force de résister, la peur au ventre, car nous voyons que cette recherche de contrôle ne fonctionnera pas, que ce n'est qu'une illusion, mais sans pour autant lâcher prise.

C'est aussi ce qui conduit, dans cette non acceptation, aux addictions, à la recherche d'aides pour rester fort et refuser la vulnérabilité, la fatigue, l'impuissance. Et en voulant nous sauver, nous nous faisons plus de mal que de bien, nous nous détruisons la santé, physiquement et moralement.

Car c'est dans l'acceptation de cette partie de nous que nous pouvons apprendre à aimer ce que nous sommes et à ne plus fuir le présent, à trouver la paix, le repos, et à nous laisser être, à nous laisser inspirer par la vie.

Notre peur de cette partie fragile de nous-mêmes nous empêche d'être aimant, de pouvoir aimer les autres dans tous les moments où ils sont eux-aussi vulnérables et fragiles.

Nous les voulons autrement, car cela nous dérange de les voir ainsi. Cela nous fait peur car nous avons peur d'être cela nous-mêmes. Car ne plus contrôler, pour notre orgueil, cela est impossible et voir les autres fragiles, c'est accepter notre propre fragilité, et nous ne le voulons pas.

Cette résistance nous prive de l'amour, du réel, nous ferme au vivant, à la joie, à vivre en harmonie avec la nature, à nous laisser aller.

Elle nous empêche de voir que nous nous détruisons nous-mêmes, les autres et notre propre terre, en voulant être plus fort, plus puissant que nous le sommes, en refusant cette beauté fragile, cette féminité, cette douceur, cette bonté et cette humilité qui fait de nous des enfants de la vie.

Le chemin spirituel nous propose de prendre conscience de cette lutte, et de comprendre qu'elle n'est qu'une illusion qui nous empêche d'être heureux, d'être ici et maintenant, d'accepter pleinement la vie, l'humain avec sa fragilité, sa dualité.

C'est un chemin difficile mais très important car c'est le seul qui nous permette de nous ouvrir à l'amour, à la paix, à couler en tant que rivière, librement, sans agripper dans la douleur et la résistance les côtés de la rivière pour ne pas être ce que l'on est, ce qui reste impossible.